

le

ombie libéré

N°75 - C'est ça le trou noir? - 2008

Des milliards à foutre en l'air...
pour des avions militaires ?!

KOPETAMI!!!

journal gratuit sans but lucratif, sans pub, sans censure et sans taurine

**Signe l'initiative du GSsA
et refuse les drogues dures
de l'Armée et de l'Etat!**



EDITO

Le GSsA – Groupement pour une Suisse sans Armée – a lancé cet été une campagne de signatures pour un référendum contre l'achat de nouveaux avions de comat.

Ni une ni deux, le Zomb tient à participer à cette action! Pourquoi?! Parce qu'il n'aime pas les militaires, mais aussi parce qu'il pense que toi, le-la contribuable (si tu n'as pas encore trouvé le moyen de ne plus l'être) doit payer de

Nouveaux joujoux pour les gris-verts!?!

C'est perdu d'avance?! Ah bon?! Mais bien sûr, les statistiques sont claires et nettes: «Les suisses aiment leur armée! Ils ne sont plus que 26% qui pensent encore aux bienfaits d'une suppression de la milice helvétique! C'est quasi 10% de moins qu'en 1989 lors de l'initiative du GSsA pour l'éradication des "casqués à fusils".

Et alors?! Toi lectrice du Z. qui as le pass. à croix blanche (ou pas) et payeur/se d'impôts ou/et qui peut glisser ton vote dans la fente, tu veux de leurs bruit de réacteurs dans tes belles vallées, et surtout au prix qu'ils veulent te tirer!?!

Il est où le bug?

Depuis fin 2006 les Nations Unies balancent des chiffres hallucinants, voire abjects, concernant les affamés ou pas tout à fait affamés de la Corne de l'Afrique.

Alors qu'il est dépensé à travers le monde plus de 1'000 milliards de \$ par année pour l'armement – dont les principaux fabricants-clients font évidemment partie des 10 plus grosses puissances de la World

Compagnie et en rajoutant pleins de mille milliards pour sauver... les banques durant ces dernières semaines), la FAO (Organisation mondiale pour l'Alimentation et l'Agriculture) a chiffré, en juin dernier, à 30 milliards de dollars les besoins annuels pour relancer l'agriculture et «écarter le spectre de la faim» à l'échelle de la planète. Y a pas un bug?

Zombie soutient dans ce numéro:

Le maintien, et en permanence, des néo-nazis sur la plaine du Grütli.

L'ouverture d'un lacher de taureaux dans les Rues-Basses de Genève, et ce, tous les samedis – de 15h à 18h!

La Mozzarella épiciée façon Galbamintruck.

La mise en place d'une équipe de secours pour sauver l'UBS...

Et toujours:

Les bars de la fin du monde

<http://www.findumonde.ch>



Donc, comme t'es contre, tu signes (si t'es CHuiCHE) ou/et tu fais signer à un max. de confédéréEs de ton quartier (par exemple), le bulletin de signatures joint à ce numéro ou en le demandant à la: **Coalition contre de nouveaux avions de combat - CP - 8031 Zurich** ou sur www.gssa.ch. Puis tu le postes! C'est gratos.

Mais puisque ça va quand-même passer?!

Ah! Très bien Madame, Monsieur, continue, fais le dos rond, rentre dans le rang et oublie que tu craches un paquet au robinet lors de ta paie, que tu ne touches quasi rien en cas de chômdu, d'Al et de vieillesse (s'ils te laissent le temps d'y arriver...), que tu paies des assurances et des charges d'Etat pour, qu'entre-autre, ils te polluent l'air et te pompent du carburant en faisant des tours avec des bombes volantes dans leurs 10m² de territoire naCHional.

Allez, sans rire, 5 ou 10 ou 15 signatures, c'est pas ça qui va t'arracher les doigts! Fais signer, fais tourner, car tu connais la rengaine: "rien ne t'empêche de rêver", et pis tu ne vas quand-même pas gâcher du papier. **Au boulot!**

Va chercher!



Le Zombie



Et la Suisse dans tout ça? Ce petit pays neutre de 7,5 millions d'habitants qui ne doit faire peur qu'au Liechtenstein ou au Luxembourg? **Facile**, c'est plus de 10% des besoins mondiaux pour combattre la faim, voilà ce qu'elle dépense par an pour son armée... Euh, re-bug... ou bien?!

T'as encore la dalle? Donc, tu reprendras bien un peu de cet excellent avion de combat?!

Bin alors? Y nous filent plus de cacahuètes avec l'apéro?

Hééé oui...c'est la crise.



Brèves en vrac

Swisscom aurait perçu en 2007 environ 300'000 francs de trop sur la facturation du « dernier kilomètre » à ses concurrents. A ce prix là, on peut espérer que la hotline est gratuite et que la standardiste a une voix sensuelle.

La socialiste Ursula Wyss déclare que son parti «a toujours été en faveur d'une armée plus petite et plus efficace, orientée vers les menaces actuelles.» Pour info, les menaces actuelles les plus citées par le Zombie sont: la manipulation de la religion, la perfidie du capitalisme privé et publique ...et l'efficacité de l'armée.

Le Grand Accélérateur du CERN en rade jusqu'au printemps: pas encore de trou noir bouffeur d'univers ni de Boson de Higgs aux yeux doux, mais déjà une troisième panne en moins d'un mois. Pour une expérience sûre et parfaitement sécurisée, c'est un peu inquiétant.

Selon l'institut de prévention de la toxicomanie, les jeunes suisses fument de moins en moins de cigarettes (faut dire qu'entre l'interdiction de fumer dans les lieux publics et le prix du paquet, ça devient un sport extrême) et boivent « moins que leurs parents » (mais le Zombie soupçonne la statistique de mal répartir le volume que les enfants piquent dans le buffet de leurs parents). En revanche, les suisses restent champions d'Europe de consommation de cannabis. Ce dernier point rasure le Zombie qui fume de l'herbe bio depuis sa plus tendre jeunesse (et croyez bien que ça date).

Massacre dans un lycée finlandais: selon des sources improbables, le jeune homme de 18 ans aurait lu l'intégrale de Michel Houellebecq, admirait la peinture de Wuzhun Shifan (1178-1249) et certains portraits de Joseph Mallord William Turner, aimait manger des gaufres aux myrtilles et du fromage de chèvre aux fines herbes de provence, et écoutait régulièrement les frères Hanson, Béla Baròk et Herbert Léonard. Ces précisions n'ayant néanmoins pas encore été confirmée par la police.

C'est la CRISE!

Bonne nouvelle pour les pauvres: les miettes, c'est fini!

Le Z. ne voudrai pas frimer ou jouer les Mme Zomba, mais dans le No 73 (mars 2008) il vous l'avait bien soufflé dans les bronches que ça sentait la grosse branlée du Royaume Capitalo\$: «*La frénésie du commerce et du développement entraîne les hommes vers un suicide collectif sans que rien ne semble pouvoir l'arrêter.*» écrivait-il, couverture à l'appui.

Et ça n'a pas loupé! En 8 mois les compteurs sont dans le rouge vif et la débacle d'une machine détraquée et affolée s'installe jour après jour, débalant fiascos, arnaques et plans de la honte. Partout ils vendent jusqu'à leur slip pour retrouver leur mise. Ils font tous les "moins très mals lotis" en jurant que tout va changer! Pourtant semaine après semaine, centaines de milliards après milliards de milliards, la crise, celle qui fleure bon le parfum de 29, fait la Une des presses-choux et attaque d'abord les très riches, qui de

là en donnent moins aux moins riches, qui répercutent l'opération sur leurs subordonnés et ainsi de suite. Résultat: à ce train-là les six prochains mois risquent d'être chauds. Dans un premier temps, la masse, les plus en bas de la pyramides \$€€ (M. et Mme Toilecteur) s'inquiètent mais ne sentent pas trop la différence. Les fins de mois c'est toujours les 30 derniers jours les plus difficiles! (comme disait l'autre). Et pis si les riches s'en prennent plein la gueule, ça ne va pas faire pleurer. Pourtant le jeu des dominos est imparable, les derniers sur la liste tomberont aussi et en se prenant tout le poids du monde financier sur le dos.

Alors, faut laisser faire?!

Tu peux mon n'veu! Mais attention les carottes sont cuites et y en aura pas pour tout le monde. C'est peut-être le moment de rugir et/ou de réagir, non? Le mal est là, et personne ne va t'aider à tenir ta gamelle à la soupe populaire, d'ailleurs y aura peut-être même plus



La BNS à Berne

de Restos du Cœur, les traders et banquiers se seront déjà vautrés dans les p'tits fours et la salade de crevette. Y en a même qui ont aussi prévu les doggybags...

Zombie entend et voit pas mal de gens qui ont envie de regrouper celles et ceux «du même bord». C'est le moment de prendre et suivre une autre direction, peut-être chacun la sienne, mais faire le point, donner des élans et proposer des possibles ça aidera sûrement à faire avancer la notion d'une Contre-Economie. La prise de parole ne refille pas la chtouille, et sortir de ce lamentable état de trépané te fera aussi le plus grand bien...

– Oh! t'es là ou tu regardes encore «Amour, gloire et beauté»?

Papi Couchepi, l'UBS ne lui dit pas merci...

60 milliards! Qui dit mieux?

– Qui veut remplir son bas de laine sur le dos des contribuables avant la Grande déculottée? L'UBS à ma droite une fois! L'UBS à ma droite deux fois, à ma droite trois fois, les 60 milliards sont adgugés à L'UBS et ses amis pour leur grande incapacité à businesser propre et bien, euh plutôt, pas trop sale et pas trop mal.

Voilà le splendide vaudeville financier: l'Etat cocu dit: "encore !" qui s'est joué à guichets fermés mi-

octore sous la Coupole de Berne, et avec comme grand Maître de cérémonie le Longtarin national. Cette plaisanterie s'est aussi déroulée dans le monde entier avec les autres 1er Pingouins, pour des montants encore plus astronomiques, mais eux plus virtuels que l'enveloppe suisse.

Des Etats endettés jusqu'au cou prêtent, sans trop d'espoir de retour de la monnaie, des montants hallucinants à leurs truands de banquiers pour faire croire aux yeux des bons peuples que tout

va s'arranger. Faut vraiment être crétin ou vicelard pour vouloir faire avaler pareille couleuvre à tous ceux qui bouffent déjà de la pâtée pour chien depuis des lustres.

Le PS suisse, comme les partis de gauche Européens, monte aux barricades en demandant une entrée au sein des banques pour s'assurer qu'elles ne recommenceront plus, mais la Crise est lancée au triple galop et sans vraiment montrer qu'elle va s'arrêter d'ici peu.

Alors, monter des campagnes "Mani Pulite", espérer un retour à la "normale" sans une grosse remise en question de ce système foireux n'a pas beaucoup de raisons d'être, ni d'espoir de trouver de solution à long ou à moyen terme.



Le Capitalisme n'est qu'un système qui, comme tout système, trouve un jour sa fin.

Eh oui, ça tombe mal, juste avant la dinde, les marrons, le mousseux et les cadeaux de la Noël, ...et en plus y avait l'abonnement à XXL qui tombe début janvier. Mais va falloir faire sans. Ceinture sur les cotillons, et en avant dans l'an Neuf ...de merde!

En tout cas, l'UBS c'est quand-même une grande Maison, mais avec un grand B et un grand S, comme Belle Salope. Le plus étonnant c'est que fin octobre plus de la moitié des suisses pensent que l'aide de la BNS est une bonne chose... **Béééé, font les moutons!**

Un problème de logement ?
Installez-vous dans un bâtiment de l'UBS.
C'est gratuit !
Vous avez déjà payé



Union des Bâtiments Subventionnés

Merci Pascal



Offert par  UBS
Union des Bandits Surpayés



Union des Banquiers Sodomites
On vous a bien enculé avec l'aide de nos amis du Conseil Fédéral.
Merci.

Affiches et autoc trouvés sur les murs de Genève.



www.cocagne.forumactif.com andrognie@no-log.org

**Le café libertaire
au Café Gervaise à Genève
c'est tout les 15 jours!
...ou plutôt, tout les
1^{er} et les 3^{ème} vendredis du mois!**

Ah! l'hiver est revenu, et pour huit mois comme d'hab... Et alors?! Ben fini les liberanars ou anarchistaire d'été. Tout ce bô monde est rentré bien au chaud, la gorge baignée par une pression pas cher, la clope au bec (ce ne devrait plus le faire, surtout qu'il est de nouveau permis de se cancériser en public!).

Le café libertaire porte bien son nom!

Des mois que ça dure, que les potes d'un pote invitent un/une pote, et des projets comme des brèves de comptoir sont lancés sur le zinc. Les unEs et les autres s'en emparent, font des boules de mots et d'idées pour s'empresser de la plaquer au centre de la table entre les deux bols d'amuZes-gueules! ...ouais, on dit un apéro en français!

- Ouais, mais au Café Gervaise tous les 1er et les 3ème vendredis du mois on dit: «L'Apéro Libertaire!»

C'est fait pour poser son sac de la quinzaine, croiser d'autres nanarEs et simplement parler. Parler des maux de ce foutu monde, par des mots ou des paroles non aliénéEs comme disaient les premiers flyers, et le tout sans faux-col! Euh, sauf si le barman se plie en deux de rire... (Big Up à lui!)

**Faire quelque chose, c'est ne pas faire l'autre...
Ne rien faire n'existe pas,
ou nécessite un certain talent.**

Le coin des morts en bas à gauche...

Sœur Emmanuelle prend sa retraite!



Ouais, Zombie fait rarement dans le "baise soutane" ou le "lèche chapelet", mais la Soeur Emmanuelle, elle, elle n'avait que l'habit pour rappeler les mauvaises ondes des religieux. Yalla! la Soeur! Et si Dieu existait, il est facile d'imaginer la bite au cirage qu'elle est en train de passer à son mec avec tout ce qu'elle a vu de moche durant tout ce temps passé à réparer ses conneries.

Les déboires de Sécuriténaze Tout le monde fiché!

Cette année, le grand feuilleton de l'été n'était pas la nouvelle saison du Survivor franchouillard mais plutôt celle, réjouissante à voir, du piteux spectacle de l'entreprise de sécurité Sécuriténaze qui s'est fait prendre la main dans le sac à surveiller et infiltrer les milieux gauchistes et utopistes de tout poil. Ça nous manquait un peu, tiens, depuis la grotesque histoire des fiches de la police militaire secrète P27.

Pour tout dire, tout le monde se doutait bien que la surveillance des activités politiques - donc subversives - n'allait pas en rester là, qu'il fallait juste attendre de voir un fruit mûr tomber. Le fruit en question était plutôt gâté, genre une sorte de Mata-Hari en version néo baba écolo. Comme on s'y attendait, le scénario tenait encore moins que celui du dernier Astérix et ne pouvait que se casser la gueule.

Depuis, Sécuriténaze tortille désespérément du derche pour faire oublier la question que tout le monde se pose : qui donc, mais quel branque pourrait bien avoir envie d'avoir des informations de première main sur les activités de quelques rigolos végétariens dopés à la ciboulette bio? Un branque très riche, il faut le préciser parce qu'on ne s'offre pas les services de Sécuriténaze avec une paie de contrôleur.



Ne restent donc dans le collimateur que quelques grossessociétés spécialisées dans les pharmaceutiques, l'ingénierie génétique, l'agro-alimentaire, voire tout ça à la fois, qui peuvent prétendre au grand prix de la honte de la mort et on peut comprendre qu'ils ne se bousculent pas au portillon pour réclamer leur dû.

C'est injuste, quand même ; il suffisait auparavant, quand on était patron, de faire un ou deux coups de fil aux services armés concernés

pour tout savoir d'un lascar qu'on envisageait d'engager. Il faut maintenant s'arranger avec des sous-traitants hors de prix mais si obligeants quand il s'agit de préserver la douteuse dignité de nos élites discrètement triomphantes mais sûres de leur bon droit quand il s'agit de violer l'intimité d'autrui. Le bâton de Sécuriténaze est forcément merdeux, mais le Zombie aimait bien voir dans les gazettes les noms de ceux qui se trouvent à l'autre bout, histoire de rigoler un peu.

Siné Club?



«Je suis antisémite et je n'ai plus peur de l'avouer. Je vais faire dorénavant des croix gammées sur tous les murs [...]. Je veux que chaque juif vive dans la peur, sauf s'il est pro-palestinien. Qu'ils meurent.»

Adolf réssucité? Saddam, ou encore un néo-naze de service? Non, non, ce sont quelques bribes d'une interview du dessinateur Siné... en 1982. Comme quoi, le buzz de cet été à Charlie Hebdo

Info de dernière:

Le nouveau Président de la Big Monster US est:

**Barackney
Oba-McCain!**

ce n'était pas un coup de folie d'un vieil anar devenu sénile. Paraît que c'est de l'humour, mais Zombie pense que ça fait surtout rire celles et ceux qui se sont marrés avec le gag d'un certain détail de l'Histoire.

Pourtant, *Siné Hebdo*, son zine qu'il a lancé suite à son renvoi de *Charlie*, tient la route et accueille du bô monde, y a même le Grand Mix &

Remix. Donc, faut prendre cet antisémitisme comme du "politiquement incorrect" pour foutre la merde et faire bouger les cervelles? C'est alors au moins ça de gagné face au fleuve, voire à l'océan de mielleuseries culturelles actuel. Mais bon, être antisémite parce qu'on est un pro-palestinien comme l'est *Siné*, ce n'est pas ça qui va aider à stopper la partie d'échecs mortifère des cousins ennemis.

T'es gonflé, tézigues!
Ça fait deux pages que je te vois fumer dans un lieu public...

Rien à foutre!
C'est plus interdit!
Et toi avec ton alcool?
C'est pas encore 21h?



¿ Que passa por la calle ?!

Cent quatre-vingt cinq mille personnes se déversant par paquets entiers dans les rues de Genève, martelant les trottoirs de leurs pieds, la tête baissée et le regard vissé sur leur petites vies.

Cent quatre-vingt cinq mille cœurs froids comme la glace et durs comme la pierre, réduits à l'état de fossiles vivants, battants au rythme stressant de l'économie internationale qui perfuse la cité.

Trois cent septante mille poumons se gonflant et se dégonflant en synchro, emplissant tout autant de bronches et d'alvéoles de l'air vicié pollué par le fric, les véhicules à moteur, les usines recrachant les miasmes de leurs futiles créations.

Cent quatre-vingt cinq mille estomacs, mille quatre-cent kilomètres d'intestins, deux cent septante-sept mille cinq cent kilos de foie, autant de pancréas et de reins digérant de

jour en jour des tonnes de bouffe, de mal de vivre et d'humilité, transformant l'ensemble du monde en un tas de merde abject.

Des milliers de pénis limant des centaines de mètres de parois vaginales et parfois rectales, dans des lits anonymes ou sur la photocopieuse du bureau, vomissant des litres de sperme comme des trop-pleins boueux.

Des nerfs qui se tendent comme des cordes de guitares, des cerveaux qui se vident à la vitesse d'un symphon de lavabo, des cellules qui explosent avec fracas, des os qui grincent et craquent brutalement, des hormones recroquevillés, glandes sans âmes, acides, protéines, vitamines, stéroïdes luttant pour prolonger l'existence du Corps quelques minutes de plus dans cette vallée de larmes.

Les yeux clignent une dernière fois, les bouches se ferment à jamais, les oreilles sifflent la note finale, la salive se fige, le sang s'assèche d'un coup sec, les corps se paralysent totalement.

Calvingrad, la Ville Morte, s'est arrêtée net après un bref sursaut d'espoir et de bonne humeur. Plus un son au-dessus du silence, plus une couleur dans le gris du brouillard, plus un grain de sel dans le gruau genevois,



plus de piquant au milieu de l'odeur de la foule, plus une cavité dans le lissage parfait des murs marbrés des banques. Fermeture des lieux festifs, arrêt de la culture et de ces auteurs, interdictions totales et désinformation globale.

Cent quatre-vingt cinq mille citoyens retournant au travail, à l'école, au centre d'injection ou à l'hospice. Tous mourant devant la télé, dans leur lits.

Extinction des feux à 21h.

Pour les rares fêtards du vendredi soir, il ne restera que le Platinum et le Grand Théâtre.

Les nouvelles du Front Noir



Rien que pour relater son voyage à Paris, fin mai, pour le 4e Salon du livre libertaire, Zombi aura voulu sortir un nouveau numéro avant l'été. Mais c'était sans compter sur ses rhumatismes et sa grande feignasserie légendaire!

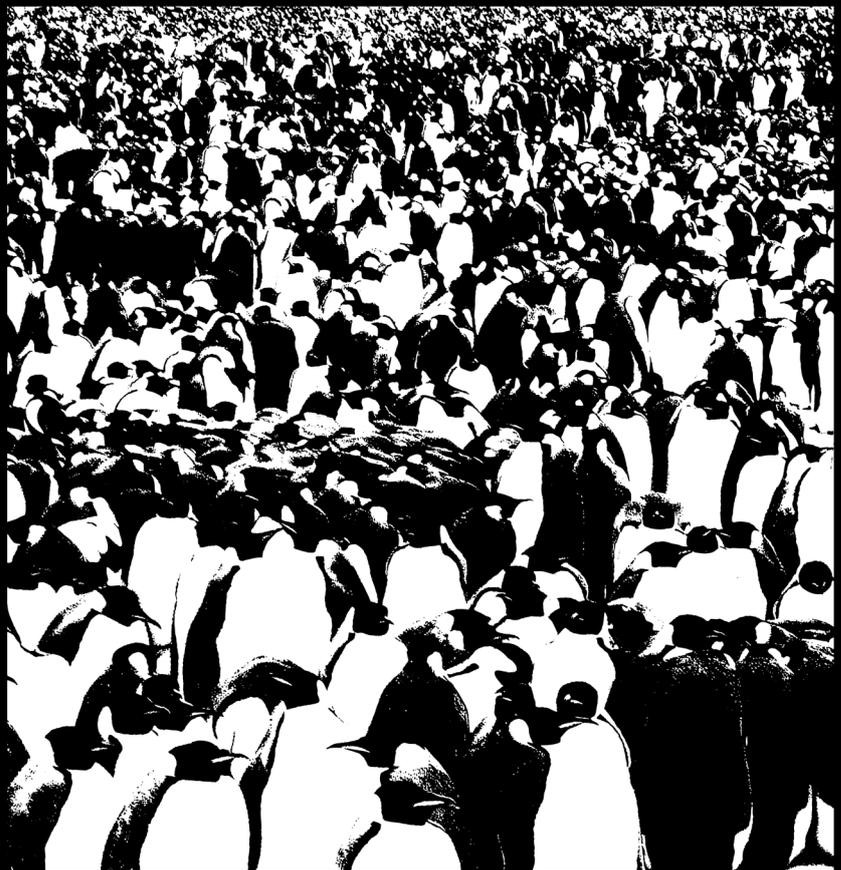
De toute façon, t'avais qu'à y aller, le samedi 31 mai et le dimanche 1er juin 2008, à l'Espace d'animations des Blancs Manteaux, au 48 rue Vieille-du-Temple dans le 4e. (déjà rien que le nom de l'adresse c'est tout un programme!)

Dans ce Salon, organisé par la Librairie Publico et Radio libertaire, que de stands, que d'auteurs et d'éditeurs, que de bouquins, de zines et fanzines, réunis dans une grande salle polyvalente au cœur de Panam. Une ambiance de «Grand Soir» vu que le 99% (se dit: quatre-vingt-dix-neuf dans la langue de là-bas) des visiteurs/trices et participantEs étaient des Noirs, des Rouges ou encore des Rouges-Noirs, ou alors des Noirs-Rouges. En tout cas, ça aura filé un big urticaire à des gars comme Blocher ou Poncet plongés dans ce vivier de «gauchistes».

Le Zombi a fait de la grosse Propaganda, et les participants étaient contents de voir qu'en CHuiCHE il n'y avait pas que des banquiers. Vivement le prochain Salon, 5e du nom, car en plus de la super ambiance, les tonnes de livres et périodiques présentés ne pouvaient entrer dans le corbillard du Z. Juré, craché, pour la prochaine fois, y aura un Zombie-Bus qui partira de Genève.

Expulsion de squatts, muselage de la culture alternative:

CALVINGRAD: RETOUR A LA NORMALE



Rues basses : heure de pointe

Problème de Transit?
 Tout passe sans trace avec la



une production du café libertaire
 lapetitemartine@no-log.org
 www.cocagne.forumactif.com

Bad Summer 2008: fermeture des Tours et autres squatts, évacuation d'Artamis, interdit de fumer le bédô à l'Usine... Les prémises d'une nouvelle ère de galère pour la culture contemporaine, pour la vie associative, autonome et dite "alternative". Mange, bois, chante, danse et chie où on te dit de le faire. Tout un programme qu'un lecteur du Zomb. a en envie de décrier, disséquer et recracher. Merci à lui! Z'avez aussi des trucs, des choses et des machins à dire: info@lezombie.ch (moins long, c'est bien aussi...)

Culture unique neurone seul !

Hé bien il aura fallu que l'on soit plus loin scrutéEs encore. A la manière de rats de laboratoire, éventréEs disséquéEs, pour que leurs dehors soient définitivement nos dedans...

Et alors? D'être mort ne peut-on ressurgir neuf? plus vifs encore? Tout pareil que lorsque tu fermentes il en émerge les volutes, rien ne cesse jamais... Pour autant que...

Comment nous parlent nos hiers? Tout près, encore fécond, Hier, non pas qui il y aie une adhésion franche, des actes tranchés, point de billots à riches dans les rues, mais des laboratoires autogestionnaires se déployaient, des expérimentations novatrices ouvraient que l'on fasse autrement que l'éventé.

Et puis l'on a vu pointer le groin. De grognements féroces en échos précédents les cerbères de la vase, les vacuistes de la fange, les bouts de bâtons merdeux venus fouiller, récurer, contraindre, ceindre, interdire, punir : venu faire chier.

Le truc de tout interdire, c'est que nos cerveaux empruntés se confondent. Plutôt que de réfléchir aux ripostes, aux inventivités, ceux-ci tournent en boucle et macèrent de se confronter. Et une fois que personne ne se parle plus qu'uniquement pour cela, de Facto, l'on opère leurs mêmes modalités, l'on reproduit leurs médiocres, l'on accouche de morts-nés.

Qui n'a pas de velléités en tentatives, de guerre lasse chu, que l'on s'in-permette autrement que les reproductions du cloaque. Qui ne s'est parlé en son fort intérieur (celui-là même devenu céans leur champ opératoire) de ripostes solidaires, d'actions collectives, de réappropriations, etc...

Mais non. A l'image du fossoiement d'Artamis, ce ne fut qu'épigraphes et vieilles dentelles. Froufrous velléitaires ou fanfaronnades et fanfreluches tout de suite caduques.

Mais pourquoi quoi diable s'attèle-t-on de faire là, ce que l'on te dis où de faire comment! Faudra-t-il que l'on ne soit qu'une réponse, le réflexe moteur, le muscle de nos propres funérailles ? Frappe fort, certes, mais frappe là où l'on ne te sait guère, et frappe ensemble.

C'est bien du rapport de force frontal, direct merdeux et subis que l'on te jette en pâture ! et c'est



la sortie minimale qui t'attend, celle qui finira de te railler des tes potettes/os, celle qui te fait naître à leur image, quand tu conchies les bobo du rhino, les radicaux de la tour, les artistes d'artamis, etc... c'est commencer d'être comme eux, ou finir tout court: c'est de se borner à ces contingences uniques qui nous étouffe.

Et l'on nous jettes des cacahuètes, l'on nous mate comme au zoo, à se dépêtrer de leurs boues gluantes, de leurs mots évasifs, de leurs actes succincts. Pas un demi mot qui ne sache, à tout le moins tente de percer, ruiner les murs qui t'isolent, qui nous bannissent. Ca n'est pas de monter des potences que l'on doit cesser, c'est d'en user à dessein que l'on doit s'agiter.

Puisque tout est dis, ou plutôt fait.. disons défait, l'on s'en prend désormais à la culture, fourre tout immatériel et immanent, pour justifier la trépanation de masse. Ton corps ceint, abolis, c'est de ta conscience qu'il s'agit. Obtempérer des lieux culturels aseptisés c'est finir la contradiction, la rendre criminogène, la rendre suspecte. Et c'est ne laisser que l'occasion unique, exclusive de la culture d'Etat, de l'existence d'Etat... d'adhérer !

De l'hygiénisme social à l'hygiénisme mental : interdire une pluralité culturelle, c'est aller au fond des choses. C'est du domaine de l'intime de la transcendance. la loi ceint nos corps, il faut des remparts aux consciences. Un monde et un mode unique et total. Aucun éveil à autre chose que l'on veuille bien que tu rampes. Un mutisme consensuel,

une regard éteint, des devenirs avortés, des présents incarcérés, ne t'avise pas de quitter le chemin balisé et de t'interroger sur le : où comment cela mène. Rien qui ne te convienne ne t'es orienté toujours, partout et à fond la caisse tellement, que le spectacle d'autrui oblique ne te contraigne à la délation...

Et si riposte il y a, ton cerveau sera ta geôle, tes voisins seront tes barreaux, et tes amis les matons autours. A moins que...

A moins que de riposte il en est de les désorienter. Surtout de ne pas errer là on d'aucunE nous y attendent, mais d'être astucieux/ses, imparables, de se réinventer toujours de ne se disjoindre jamais. La subversion c'est drôle, c'est joyeux, c'est partagé. Quand en plus elle est redoublée, inventive, incontrôlable, diffuse et collective, l'on ricane de ne plus choisir de la peste ou du choléra, mais comme toi d'émerger plus vif encore, plus prompt toujours...

Illes ont voulu la paix, illes en ont fait un désert, ou plutôt la tombe de nos utopies. Sauf que, il vaut mieux bien crever que de vivre prostré, il vaut mieux tout ruiner pour tout re-conquérir... au loin tout près, points de cimetières d'où n'émergent les cortèges, et point de tombe d'où l'on ne surgisse en haillons... tout peut encore surgir de partout ! dès lors que Tu plutôt que Eux.

Pour des actions solidaires, des actions libertaires, pour des actions collectives, pour des paroles et des actes MAINTENANT!

by W.

Genève VS son Université

Achtung, Attention, Attenzione!

Il sera soumis au vote populaire le 30 novembre prochain la nouvelle loi sur l'Université. "En effet, la loi qui nous est soumise oblige littéralement l'Université à se jeter dans les griffes des entreprises privées, sonnait ainsi le glas de son indépendance. Cette loi, adoptée à la presque unanimité par le Grand Conseil, est combattue par un large front emmené par les syndicats de opposants."

Le 6 novembre, à 19h30 à l'UOG, 3 Place des Grottes, soirée publique contre la nouvelle loi sur l'Université organisée par le comité référendaire.

Le 12 novembre, à 20h, à l'auditoire U600, Uni-Dufour (rue du Général Dufour), débat contradictoire qui opposera le chef du DIP aux associations d'étudiants.

Alors les zombies, bougez-vous, allez soutenir le "NON" à cette nouvelle loi, qui n'a pour seul but que d'enrichir les capitalos et soumettre les étudiants aux dictats des marchés.



www.lachaine.ch La web TV libre de Genève

LaChaine.ch est une webTV non commerciale, de libre expression et citoyenne.

LaChaine.ch est conçue et gérée par l'association La Chaîne, structure indépendante à but non lucratif, qui produit des programmes audiovisuels d'information et de création.

LaChaine.ch repose sur l'engagement bénévole de ses membres et sur les contributions désintéressées de ceux qui la soutiennent. (...)

lachaine.ch

Voilà, en quelques lignes, l'auto-portrait qu'on peut lire sur la home-page de la première webTV libre de Genève.

Et c'est sûr, elle est libre et indépendante cette webTV! Les sujets présentés depuis mai 2008: reportages, interviews, séquences audio, photos et textes, sont tous réalisés et produits par lachaine.ch. Sans aide des majors ou de la pub. Juste hébergé en soutien par www.darksite.ch.

Les «enchaînés» sont sur le qui-vive dès qu'il y a un event, une manif, une action ou même un concert qui ne sera évidemment sur aucune autre chaîne de télé. lachaine.ch ne fait pas dans le populo au mauvais sens du terme, mais dans le vivant et le différent.

lachaine.ch regarde, écoute et propose d'autres visages de Calvingrad de ceux qu'on veut toujours nous montrer. Magnifiques reportages sur les derniers jours d'Artamis ou d'une Flash Mob à Cornavin ou d'un entretien avec Binam des René Binamé en tournée en Suisse, à l'Ecurie. Mais aussi lachaine peut prendre la route pour aller, par exemple, à Lyon pour rencontrer les artistes de la Demeure du Chaos (tiens, Zombie en parlait dans le numéro précédent...), mais là, y a de l'image et du son, et rien est à perdre!

Alors avec les longues nuits d'hiver qui s'annoncent, un seul clic:

www.lachaine.ch



Le Renard de Olive & Ivan Editions La Puce

Ah! cet Olive, ce bankable du moment. Il est partout, son crayon enchante les tous petits comme les plus grandEs. Le voilà lancé avec son compère Ivan dans des pages de bande dessinées.

Le Renard, ça s'appelle, c'est du noir-blanc sur 28 pages, mais avec une couverture en noir et rouge des plus seyante. Il est dit aussi: «tiré à 150 exemplaires numérotés», mais Zombie a dû compter les pages, y a pas les p'tits chiffres en bas!

Quoi qu'il en soit, ce fleuron de l'auto-production avec son piqué-pli qui fait plaisir en main, nous entraîne dans un univers futuriste, mais pas forcément si lointain. Quatre «nouvelles graphiques» très «fanzine style» nous présentent un monde des pas plus sûrs et des moins fréquentables.

Le Renard est un étrange bandit masqué, dealer de vinyls, produits prohibés, ont ne sait pas pourquoi, mais c'est comme ça! Y a de l'action, des bons gags, de la caricature du milieu underground g'nevois et surtout un suspens intenable dans l'histoire no 2 qui est titrée: «Shopping». (ci-contre ->)

Bravo aux deux ptérygotes holométaboles d'Olive et d'Ivan. Zombie attend la suite, car il y aura une suite! Le Renard semble s'être lancé dans des aventures sans fin d'une quête initiatique du Graalisk. A ce propos le Z. cherche un enregistrement pirate du concert de Mireille Mathieu au camping de Morges, si le Renard a un plan...



Voilà un bien bel objet qu'il est possible de se procurer à:

lapuce@darksite.ch

Mais faut faire vite, parait que ça business sec avant les fêtes!



ABONNE-TOI AU ZOMBIE!

version papier et/ou à la mailing list très fermée des adorateurs du Z!

Tu peux t'abonner au journal «Le Zombie libéré» pour 10 numéros, au prix de CHF 25.-* / € 20.-

en envoyant par mail: ton nom, ton prénom, ton adresse, et ton mail perso si t'en a un, à: info@lezombie.ch. Tu recevras dans les jours qui suivront un message ou, si tu n'as pas d'adresse électronique, un courrier qui t'informera de la marche à suivre pour pouvoir te vanter auprès des tiens que tu es une lectrice, un lecteur du Z. et que tu le soutiens dans ses achats de pack de 6 et de tabac à priser bio, produits indispensables à la réalisation de son labeur!

Tu peux aussi, certes plus modestement, envoyer un mail à la même adresse en indiquant simplement que tu désires t'inscrire à la mailing list Zombie, pour tout savoir et tout connaître sans rien faire et pour pas un rond! (honte à toi!)

* le Kevin qui avait mis CHF 30.- et € 20.- a été renvoyé! C'est la Crise! Plus d'augmentation, que des bas prix! Et c'est sans bénéfices. Pour les Euros ça plafonne, mais c'est la Crise et pis c'est tout!



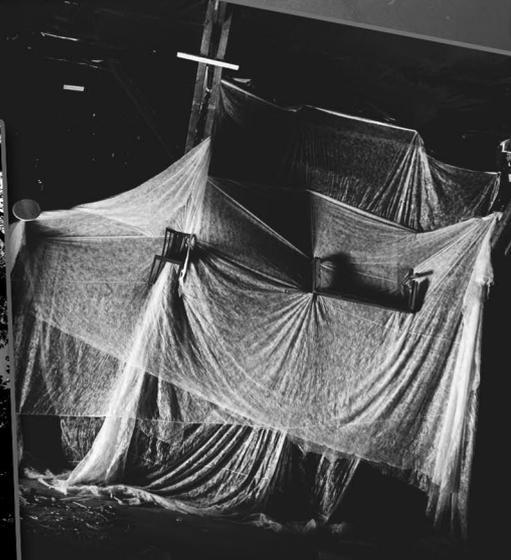
-the lance me: transperçait le corps
-Et ça ne vous faisait pas mal?
- Seulement quand je riais

ARTAMIS

THE END?

DETOURNEMENT
ARTAMIS

DJ RÜSH
BRUCE NEW SOUND
TECHNO



*photos : www.darksite.ch/olive